

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

Le Théâtre

Le cercle des illusionnistes

(Magique Circus)

MÊME VIRTUOSITÉ, mais dans un tout autre registre, plus léger et purement divertissant, celle d'Alexis Michalik, avec « Le cercle des illusionnistes ». Ce jeune acteur-auteur-metteur en scène nous avait emballés, voilà deux ans, avec « Le porteur d'histoire », abracadabrantesque roman-feuilleton épique à tiroirs secrets. Le voici qui récidive (un cran en dessous) avec une saga mouvementée qui démarre sur une drôle de rencontre amou-

reuse dans le métro, en plein championnat d'Europe des nations, en 1984, pour rebondir sur la vie du magicien Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871), et celle du famélique Georges Méliès (1861-1938). Un prestidigitateur fait disparaître des mouchoirs rouges, un automate turc bat les humains aux échecs, Méliès envoie une fusée sur la Lune, une accorte Marilyn envoûte un escamoteur de portefeuilles...

Les six comédiens entrent et sortent de scène comme des lapins jaillissant d'un chapeau, se glissant chaque fois dans une nouvelle peau, un nouveau

costume, un nouvel accent, une nouvelle époque, incarnant à eux seuls pas moins de 27 personnages (et on saluera le tempérament hautement comique de Jeanne Arènes, qui interprète huit rôles). C'est joyeux, brillant, virevoltant, aussi estomaquant qu'un habile tour de passe-passe (malgré quelques facilités, comme l'insistance à typer les personnages d'un accent au couteau), bref : magique !

Jean-Luc Porquet